

NOUS PÈRES NE RÊVENT PLUS EN ROUMAIN

LA COMPAGNIE DES MONDES INVISIBLES



THÉÂTRE LA FLÈCHE - 77 RUE DE CHARONNE, 75011 PARIS

RÉSERVATIONS : INFO@THEATRELAFLECHE.FR

01 40 09 70 40

Nos pères ne rêvent plus en roumain

A partir du 11 octobre

Les vendredi à 21h

DURÉE

1 heure



<https://www.facebook.com/profile.php?id=61555892754696>



https://www.instagram.com/les_mondes_invisibles/

“Je n’ai pas le sentiment d’avoir oublié, mais celui de n’avoir jamais pu apprendre.”

Texte & Mise en scène

Lia IONEL et Wanda EFREMOV - BOBESCU

Jeu

Joan BRUNET - MANQUAT, Lia IONEL et Wanda EFREMOV - BOBESCU

Collaboration artistique

Mathias MARQUES - PEREIRA

Ajustements musicaux et sonores

Benoit DE GALEMBET

Lumières

Mona MARZAO

Une histoire de silence.

La forme Nos pères ne rêvent plus en roumain, est concentrée sur deux personnages, Wanda et Lia, qui livrent leurs témoignages et leur quête d'identité en un souffle.

Deux jeunes femmes qui se sont rencontrés via leurs études théâtrales. Elles sont animées par cette histoire commune :

Pourquoi leurs pères les ont éloignées de leur pays d'origine ?





Au cœur de la jeunesse, une soirée étudiante animée par la musique entraînante de Dragostea Din Tei devient le point de départ d'une amitié improbable entre Lia et Wanda. Cette rencontre révèle une divergence culturelle majeure : la nationalité de Ozone, interprète moldave et non roumaine.

Une simple correction, en apparence insignifiante, forge pourtant un lien profond entre ces deux jeunes femmes.

Lia et Wanda, toutes deux d'origine roumaine par leur père, partagent une histoire marquée par le silence. Élevées dans le mystère de ces hommes ayant traversé la guerre, l'exil, l'abandon, et l'absence, elles se raccrochent l'une à l'autre dans une quête urgente de vérité, un besoin impératif de salut.

Cette amitié devient le terreau fertile d'une idée grandissante : créer un spectacle modulable qui explore ce silence oppressant, à la fois étouffant et familier, qui a façonné leurs vies.

Entre les deux amies, des contrastes émergent : l'une a déjà exploré la Roumanie, tandis que l'autre non. Les similitudes et différences dans leur expérience en tant que jeunes filles de première génération d'immigrés suscitent fascination et questionnement.

Notre processus de création s'appuie sur la recherche, l'archivage, les enregistrements audio et la consultation de livres, tout cela dans le but de nous libérer et de comprendre.

En tant qu'enfants du silence, notre ambition est claire : donner une voix à notre histoire.

À travers ce spectacle, nous cherchons à partager les nuances de notre expérience en tant que jeunes femmes issues de l'immigration, à briser le silence qui nous a étreint et à explorer les complexités de notre héritage. Notre travail est une invitation à la réflexion, à la compréhension mutuelle et à la célébration de l'importance de la parole dans la construction de notre identité.



“Je suis étrangère à quelque chose de moi même”, différente non pas des autres mais “différente des miens.” Nous ne parlons pas la langue que nos pères parlaient avec leur parents, nous ne partageons pas “leurs souvenirs, leurs histoires, leur culture, leur espoir”.

Depuis mon enfance, je jongle entre deux cultures, deux langues qui tissent le récit de ma vie. L'une, quotidienne, porte la voix douce de ma mère, m'offrant la chaleur familière de mes racines. L'autre, plus éphémère, se révèle pendant les vacances, mais sa maîtrise m'est interdite, cachée dans le silence de mon père.

Ce silence paternel devient le terreau fertile d'une fascination grandissante pour ce pays énigmatique. Une fascination qui émerge comme une revendication silencieuse, un désir ardent de prouver que je suis tout aussi roumaine que française. Si la langue de mon père me reste étrangère, je m'empare avec ferveur de l'histoire de son pays, une quête personnelle pour comprendre et embrasser l'essence de mes origines.

Cependant, l'histoire est un trésor bien gardé. La parole de mon père demeure muette, un silence qui devient une énigme à déchiffrer. Des années de patience ont été nécessaires pour récolter, petit à petit, des bribes d'anecdotes et quelques réponses à mes questions persistantes.

Cette histoire partagée avec Wanda devient une exploration conjointe de nos identités, de nos héritages, une quête profonde qui transcende les frontières linguistiques et culturelles. Ensemble, nous nous lançons dans un voyage théâtral où les mots et les silences se mêlent pour révéler les nuances de notre recherche personnelle et commune.



Dans notre quête artistique, l'exploration de notre identité passe par une réflexion sur nous-mêmes ainsi que sur les clichés et le folklore roumain. Nous avons choisi de relever ce défi en incarnant visuellement la culture que l'on imagine à travers nos costumes.

Lia, issue d'une famille circassienne, conserve certains costumes anciens transmis en héritage. Parmi eux, deux petits gilets bleus emblématiques, confectionnés et brodés par sa tante Esperanza.

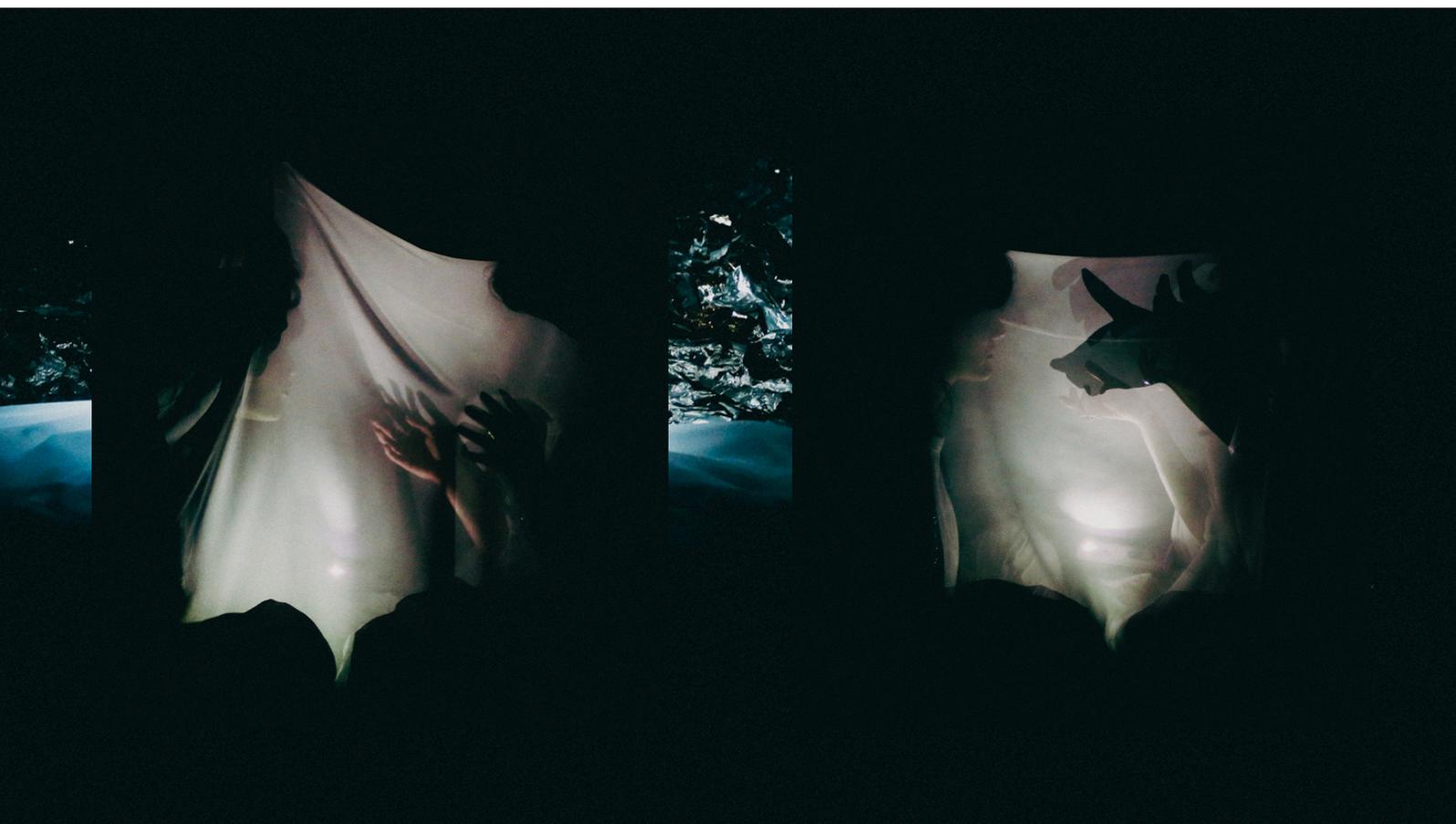
Les costumes pour la représentation se composent d'un pantalon blanc, d'un t-shirt blanc, d'un gilet sans manche richement brodé, et de bottines noires. Ces éléments vestimentaires, empreints de tradition et de symbolisme, participent à la narration visuelle de notre histoire et renforcent la connexion entre le passé et le présent que nous explorons sur scène.

La scénographie de notre pièce s'inscrit dans une démarche de modularité, tout comme nos costumes, afin de permettre une transformation fluide et dynamique tout au long de la représentation.

Sur le plateau, nous avons choisi d'utiliser des feuilles noires (issues de sacs poubelle) assemblées avec des feuilles argentées et dorées (de couvertures de survie). Ces éléments deviennent la cendre de la Révolution, la neige d'un 25 décembre 1989, les paillettes d'une rencontre sur une aile d'avion.

Les feuilles évoluent en même temps que les personnages, s'adaptant à l'histoire qu'elles tentent de dénouer.

Cette scénographie dynamique et évocatrice joue un rôle essentiel dans la mise en espace de notre quête de réponses, apportant une dimension visuelle et symbolique forte à notre spectacle.



Cette pièce est nourrie d'une histoire commune et universelle : le silence.

Mais, à fin de nourrir nos écritures et de trouver nos clés, nous nous sommes plongées dans un travail de recherche. Sollicitant des auteurs, découvrant des poèmes, des chansons, avides de trouver le mot juste. La phrase essentielle pour soulager les peines et trouver la clé de ce labyrinthe du silence.

Le tout porté par la volonté de mettre en exergue cette culture que l'on a voulu nous taire mais dont nous voulons hériter.

Les Exportés - Sonia Devillers

LIA - La Roumanie, une zone blanche
comme on s'appliquait à se la
représenter ?

CHOEUR - Non

LIA - un pays dégoulinant de rouge,

WANDA - balayé par la rage,

LIA - inondé par la peur,

WANDA - loin de la petite enclave
tranquille épargnée par la guerre.

CHOEUR - Un pays qui finalement
s'applique avec soin de tout effacer.

Et ça commence par le silence de
nos pères et probablement celui de
leurs parents avant eux.

Plus Rares sont les roses - Mahmoud Darwich

Tu te tais ? Tu le nie ? Mais je le vois dans tes yeux.

Quand tu es ici, tu penses à là-bas.

Mais tu n'es ni d'ici et tu n'es plus de là-bas.

L'Art de perdre - Alice Zeniter

WANDA - Hier j'ai tapé Roumanie, sur internet ...

LIA - À partir du moment que tu dois taper le nom
d'un pays ou t'es censé être originaire c'est qu'y a un
problème.

WANDA - J'ai eu honte, parce que j'ai jamais eu à
taper France sur le moteur de recherche.

Comptine roumaine

Nani, nani, puiul mami

Puiul mami, puișor

Nani, nani, puiul mami

Dormi cu mama, dormi ușor



👉 "Le geste est drôle, touchant, [...] jouit de l'énergie et du talent de leurs interprètes, bien décidées à percer le grand mystère de leur identité."

TÉLÉRAMA TT - Kilian Orain

👉 "En partant de l'intime, ces deux jeunes filles douées ont atteint l'universel."

L'Oeil d'Olivier - Marie-Céline Nivière

👉 "La pièce bien menée, est une délicieuse réflexion sur les troubles que traversent celles et ceux qui ne sont pas directement concerné.e.s par l'exil."

CultNews - Amélie Blaustein-Niddam

👉 "Elles ont l'ardeur de la jeunesse, sa passion, sa véhémence. Elles sont pleines d'allant, se renvoient la balle avec humour."

Arts-chipels - Sarah Franck

👉 "Un duo facétieux et sentimental qui frôle l'ingénuité, mais parle avec cœur de la construction de soi à travers une relation difficile avec le père."

Hottellothéâtre - Louis Juzot

👉 "Elles ont la gouaille et la tendresse, la légèreté et la profondeur, l'audace et la modestie de cette adresse aux pères et elles parlent d'altérité."

- Ubiquité culture(s) - ARTCENA - Brigitte Rémer





Joan BRUNET - MANQUAT

Après 11 ans de théâtre amateur, 2 ans de danse contemporaine et une formation au Cours Florent, Joan intègre l'école professionnelle d'art dramatique du Lucernaire en septembre 2019.

Durant son parcours, il collabore avec Philippe Person et Florence Le Corre, jouant dans des pièces telles que *La ménagerie de verre* et *Ma chambre froide* de Joël Pommerat. Sous la direction de Marie Montegani, Frédéric Constant, Nathalie Boutefeu et Philippe Calvario, il affine ses compétences.

En 2020, il co-fonde la compagnie Aucune Relâche, participant à la pièce *J'ai 18 ans* de Tom Bouchardon au Théâtre La Croisée des Chemins. La même année, il crée le collectif Carrière Discrète, réalisant des vidéos et reprenant « Mamy blue » dans un clip d'Inès Pochelu.

En 2023, il joue dans *Les Mouettes* de Giulia Lisi, une adaptation moderne de *La Mouette* de Tchekhov, et participe aux ateliers de Marie Montegani, explorant Racine, Corneille et Lagarce. Dans la pièce *Lisa* de Jérémy De Teyssier, il incarne La Cariatide.

Délaissant le rôle du jeune premier, Joan assume sa singularité et sa curiosité, valorisées par ses "parents de théâtre" Frédéric Constant et Marie Montegani.

Auteur des pièces *Juste à côté du cœur* et *Mère : nom féminin*, il les développe actuellement.

Lia IONEL



Lia, enfant de la balle, a grandi sous le chapiteau d'une famille d'artistes de cirque roumains, éveillant sa passion pour le spectacle. Elle intègre l'école de théâtre de l'Éponyme en 2016, jouant dans la performance "*Fuck That Fake*" et "*Albertine en cinq temps*" avec le Collectif Toï Toï Toï. Ancienne élève du Conservatoire du 9ème arrondissement, elle co-écrit avec Madeleine Mainier et interprète le spectacle "*Panama Papers Show*".

En 2022, elle se lance dans la mise en scène avec "*La Mort de Tintagiles*" pour son Certificat d'Étude théâtrale. Lia joue également dans "*La réunification des deux Corées*" sous la direction de Jean-Marc Popower. Parallèlement, libraire au théâtre du Lucernaire depuis quatre ans, elle partage sa passion littéraire avec le public.

Lia explore également l'art de la sculpture, confectionnant des masques à l'argile dans ses moments de détente. Son parcours atypique et sa polyvalence artistique témoignent de son désir de fusionner son héritage circassien avec le monde contemporain du théâtre.



Wanda EFREMOV - BOBESCU

Wanda suit une formation littéraire approfondie en hypokhâgne et khâgne, complétée par une licence 3 en Lettres, Editions, et Métiers de l'audiovisuel à Paris IV. Elle initie son parcours artistique au sein de compagnies amatrices avant de rejoindre le Conservatoire du 9ème arrondissement à Paris. Elle se distingue dans des festivals de théâtre de rue, se produisant aux MPAA d'Odéon et de Châtelet, ainsi qu'au sein de la Compagnie Le Petit Colossal Théâtre.

Jouant dans des festivals renommés tels que celui des Athènes et les Nocturbaines, elle s'investit dans des créations artistiques alliant théâtre, scénographie, chant, et danse. Elle travaille sous la direction de Lia Ionel dans la mise en scène de *La Mort de Tintagiles* et celle de Jean-Marc Popower, dans *La Mastication des morts*.

Wanda co-écrit et co-met en scène la maquette de *Nos Pères ne Rêvent Plus en Roumain*. En septembre 2023, elle enrichit son expérience en assistant à la mise en scène du travail, *Dans ma fuite, je saisis un couteau...*, spectacle de Cindy Almeida de Brito et Felipe Fonseca Nobre. Wanda se distingue comme une artiste passionnée, contribuant de manière significative au dynamisme du paysage théâtral contemporain.